

**Approches critiques de la production de connaissance en santé au travail
Comparaisons internationales**

**Séminaire de recherche,
Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales
Paris, 18 – 19 – 20 mars 2008**

*Université Paris13, Université Paris7, Université de Nantes,
Université de Picardie Jules Verne – Amiens*

Programme

1 - « Risques toxiques : science, industries et production de connaissances »

*18 Mars 2008, 9h30 – 12h30, EHESS, 105 Bd Raspail, salle 1
(coordinatrice : Annie Thébaud-Mony)*

- Laura Centemeri (Université de Milan) : « Le traitement des déchets de l'industrie de l'électronique ; quand les luttes contre la pollution industrielle rencontrent les droits des travailleurs »
- Pablo Kreimer, sociologue et directeur du FLACSO (Facultad Latino Americana de Ciencias Sociales, Buenos Aires Argentine) : « La maladie de Chagas en Amérique latine »
- Annie Thébaud-Mony (Inserm) : « Risques à effets différés et probabilistes : quels critères pour quelle preuve ? »
- Paul Jobin (Université Paris Diderot) : « Pour un atlas des maladies industrielles ; cas significatifs en Asie et en Europe »

Dans cet atelier seront appréhendées les différentes façons de mettre en évidence les effets sur la santé des produits toxiques, dans et hors des lieux de travail. A travers une analyse des modes d'élaboration de la « preuve » (ou de son absence), nous interrogerons les rapports entre les disciplines et les modèles d'interprétation. Nous verrons notamment les conditions dans lesquelles l'épidémiologie s'est imposée comme « la » discipline de référence pour prouver la présence ou l'absence de relations de causalité entre tel ou tel toxique et telle ou telle pathologie.

2 – « Quelles statistiques pour quelles connaissances en santé au travail ? »

*18 mars 2008, 14H – 17h30, EHESS, 105 Bd Raspail, salle 7
(coordinatrice : Véronique Daubas-Letourneux)*

- Thomas Coutrot (responsable Conditions de Travail à la Dares) : « Apports des enquêtes conditions de travail et SUMER »
- Véronique Daubas-Letourneux (Giscop93/université Paris13, université de Nantes/MSH Ange Guépin) : « La production statistique de connaissance sur les maladies à caractère professionnel : le lien Etat/région dans la production de données chiffrées et la question de « l'infra-clinique ».
- Bernard Thomann (Inalco) : « Histoire de la silicose et construction des statistiques au Japon (1880-1930) »
- Didier Dupré (Eurostat) (sous réserve) : « Quelles statistiques européennes pour quelle harmonisation ? »

Il s'agit d'interroger les enjeux sous-tendus par l'élaboration de statistiques en routine sur les atteintes à la santé liées au travail. Le rôle de l'Etat, les enjeux d'une harmonisation internationale, les apports de différents dispositifs d'enquête nationaux et régionaux seront notamment questionnés.

3 - « Précarité du travail et aléas de santé »

19 mars 2007, 9h30 – 12h30: EHESS, 105 Bd Raspail, salle 4
(Coordinatrice :Nathalie Frigul)

- Nathalie Frigul (Université d'Amiens) : « L'employabilité, ou la santé comme valeur excluante »
- Mélanie Hours (Université Paris Diderot) : « La question de la santé pour les demandeurs de l'aide sociale au Japon »

L'étude des parcours de vie et de travail offre une autre connaissance de la santé, inscrite dans une histoire singulière mais aussi empreinte et façonnée par les choix structurels d'organisation du travail.

4 - « Parcours - travail et maladies professionnelles : comment rompre l'invisibilité ? »

19 mars 2007, 14h00 – 17h00, EHESS, 105 Bd Raspail, salle 4
(coordinateur : Paul Jobin)

- Marc Andeol (Association pour la Prise en Charge des Maladies Eliminables, APCME, Port-de-Bouc) : « Connaissance des risques et maladie professionnelle, à partir d'un dispositif d'action contre les « maladies éliminables » à l'échelle locale »
- Alexandra Jean et Annie Thébaud-Mony (GIS COP93, Université Paris13) : « Un réseau de recherche-action : les cancers professionnels à l'épreuve des parcours professionnels et des histoires d'exposition aux cancérogènes » (comparaison avec l'enquête SUMER)

Cet atelier s'inscrira en continuité du précédent dans la perspective d'une production de connaissance fondée sur l'expérience des salariés, sur le questionnement des dispositifs officiels de reconnaissance et de visibilité des maladies professionnelles et orientée vers l'action (prévention et réparation). Cet atelier s'inscrira aussi dans l'approche territoriale et la production de connaissances pour l'action au niveau local.

5 - « Conflits de catégories en santé au travail et luttes sociales »

20 mars, 9h30 – 12h30, 14h – 17h, 54 Boulevard Raspail, salle 524
(coordinatrices : Laura Centemeri & Graça Druck)

Matinée (USA, France, Japon) :

- Valérie Thomas (Médecin de santé publique) : « Conflits d'interprétation autour de la question des TMS aux Etats-Unis »
- Nicolas Hatzfeld (Université d'Evry) : « Les TMS avant les TMS ; histoire d'une catégorie discutable »
- Paul Jobin (Université Paris-Diderot) : « Diffusion du toyotisme et mobilisations contre le *karôshi* : quelles coïncidences ? »

Après-midi (Brésil) :

- Graça Druck (Université Fédérale de Bahia, Brésil) : « Flexibilisation, précarisation et sous-traitance au Brésil : nouvelles formes de résistance des travailleurs. »
- Rodrigo Lacerda Carelli (Avocat et procureur - Ministère Public du Travail – Rio de Janeiro – Brésil) : « La lutte du "Ministère public du travail au Brésil: une nouvelle expérience »

Dans le contexte d'une incessante intensification du travail liée aux choix d'organisation du travail, comment renommer les catégories de santé au travail pour susciter des conflits salutaires ?

Objectifs et contexte du séminaire

Ce Séminaire de recherche s'inscrit dans le cadre du Programme "*Santé environnement – Santé travail*" de l'Agence Nationale de la Recherche [ANR Décision N° 05 9 103/ANR 05 SEST 002-01] sur le thème : « *Approches critiques de la production de connaissance en santé au travail. Comparaisons internationales* »

La production de connaissance sur les atteintes liées au travail est une construction sociale qui fait varier au fil du temps et selon les pays les frontières du visible et de l'invisible. Ces variations sont très étroitement liées à l'évolution des rapports sociaux, dans le travail et dans la société. Ce projet collectif de recherche s'inscrit dans le premier axe du thème "santé, environnement, travail, société" de l'appel à projet de l'ANR : "santé, travail, société". Il répond aux interrogations soulevées dans ce thème à deux niveaux. Le premier est celui de l'impact sur la santé des transformations du travail dans leurs différentes dimensions. La question posée est alors celle de la visibilité de cet impact et des outils sur lesquels s'appuie sa mise en évidence. Le second niveau est celui – fortement souligné par le texte d'appel – concernant la question de la reconstitution des trajectoires professionnelles en lien avec la santé et son rôle dans la mise en relation des parcours individuels, des organisations, de leurs transformations et des mutations de l'emploi. Ceci inscrit la connaissance des parcours de vie et l'enquête longitudinale comme outils essentiels d'une production de connaissance en santé au travail en vue de leur prévention.

La démarche de recherche proposée conduit à mettre en débat, par le biais de la comparaison internationale, le modèle dominant de connaissance des accidents du travail et maladies professionnelles exclusivement fondé sur les institutions de réparation. Au plan de l'analyse, deux axes de recherche sont retenus. Le premier vise à étudier les systèmes institutionnels de production de connaissance en santé au travail, mettant en évidence comment chacune des sociétés ainsi questionnée "organise" la production de connaissances des atteintes liées au travail. Au-delà, il s'agit de questionner les fondements, juridiques, institutionnels, disciplinaires, des catégories et nomenclatures de référence utilisées. La question des "angles morts" de cette connaissance institutionnelle sera posée à partir d'études de cas spécifiques. Le second axe questionne l'apport de démarches fondées sur les parcours de vie /trajectoires professionnelles dans une production de connaissance des atteintes liées au travail, à l'articulation des trajectoires individuelles, des transformations du travail et de la production des règles et pratiques de la prévention et de la réparation.

Les quatre équipes présentant ce projet ont en commun d'avoir développé, ensemble ou séparément, des recherches sociologiques mettant en évidence différents "angles morts" de l'invisibilité structurelle des atteintes liées au travail : les accidents du travail (Véronique Daubas-Letourneux) , les maladies professionnelles et la sous-traitance des risques (Annie Thébaud-Mony) ; la mise en évidence du rôle des atteintes liées au travail dans les processus d'exclusion de l'emploi (Nathalie Frigul) ; les maladies industrielles dans leur double dimension de maladies liées au travail et/ ou à la pollution environnementale (Paul Jobin). Au plan scientifique, ce projet de recherche permettra la construction et la consolidation d'un réseau de recherche en sociologie de la santé au travail à l'échelle nationale et internationale. L'accent porté sur la question de la production de connaissance inscrit ce réseau dans une perspective de santé publique et de recherche pour l'action.